

# Il témoigne de la vie durant la guerre à l'école

## Témoignage

Léon Dujardin livre ses souvenirs d'enfant de la guerre aux élèves de CM1-CM2 du groupe scolaire Jean-Macé d'Équeurdreville-Hainneville, accompagnés par leur institutrice, Véronique Lechat Belhomme.

Léon Dujardin vit cette guerre, entre 6 ans et 10 ans, à Camberton dans la Manche, où ses parents étaient commerçants. « **Ma maman est morte d'une méningite en janvier 1944 et nous étions huit enfants restés avec notre père.** »

Avant le 6 juin, ses souvenirs les plus marquants sont la destruction du château de Camberton et les nombreux chevaux réquisitionnés par les Allemands présents dans le bourg. « **Arrive le matin du 6 juin, mon père me réveille et me dit de rester caché dans la maison. Les Allemands traversent le centre du village pour rejoindre les plages de Normandie. Les Alliés bombardent les Allemands.** » Léon dit aux élèves : « **cachez-vous sous vos tables** », comme en 1944.

« Tous les animaux avaient été tués »

« **Une bombe tombe sur la cathédrale de Coutances alors que c'est jour de marché.**

**Les enfants fuient dans tous les sens et il faudra trois jours pour que les parents les retrouvent. Ma sœur aînée nous a confectionné une ceinture en tissu avec une poche avec un peu d'argent au cas où nous serions perdus. Le 6 juin au soir, les bombardements sont incessants avec des bombes incendiaires qui illuminent la nuit.**

**Nous sommes allés dormir dans des tranchées. Le rationnement était très difficile à vivre. Un copain avait réussi à s'introduire dans un camion allemand pour nous jeter du pain.**

**Un matin, les Allemands nous sortent de la tranchée pour nous emmener dans un village proche. Nous devons agiter des mouchoirs à l'attention des avions américains. Nous étions dans une maison où il y avait des Allemands allongés au sol avec leurs armes.**

**Les Américains sont arrivés au village en distribuant chewing-gum et cigarettes. Nous avons pu rentrer à Camberton. Tous les animaux avaient été tués. Dans les semaines qui suivirent, je suis retourné à l'école dans des baraques en bois. Le froid et le manque de ravitaillement ont été une épreuve.**

**Avant la guerre, mon père m'avait appris à traire une vache et à reconnaître ce qui était comestible dans la nature. Il m'est arrivé également de jouer avec des mines laissées par les Allemands sans prendre conscience du danger ».**



Léon Dujardin partage ses souvenirs d'enfance avec les élèves du groupe scolaire Jean-Macé Équeurdreville-Hainneville. Ouest-France